

## **Résumé du Sermon du vendredi 19 Janvier 2018** ***Prononcé par Sa Sainteté le Calife, à la mosquée Baitul Futuh à Londres***

Après le Tashahud, le Ta'awidh et la Sourate Al-Fatiha, Huzoor a déclaré:

Deux jours auparavant, un ancien serviteur de la communauté, Sahibzada Mirza Khurshid Ahmad Saheb, est décédé. *Inna lillahi wa inna ilaihi raji'oun*. Selon la loi divine, tous ceux qui apparaissent sur Terre doivent un jour la quitter : tout est éphémère, hormis Allah l'Éternel. Or, chanceux sont ceux qui tentent de fixer un objectif à leur vie et de mériter le plaisir divin. Ils comprennent qu'il ne suffit pas d'être en lien physique avec un saint homme, un Ami de Dieu ou un Prophète pour avoir une vie accomplie ou pour mériter le plaisir divin. Les actions sont nécessaires pour ce faire. Le Messie Promis (a.s.) explique que le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) disait à Fatimah : « Être ma fille ne te suffira pas pour mériter le plaisir d'Allah. Tente de conformer ta vie à ses commandements si tu souhaites en profiter. Même en ce cas, vis dans la crainte divine, afin qu'Allah exauce tes efforts et t'accorde une bonne fin de par Sa grâce. »

J'étais très proche du défunt Mirza Khurshid Ahmad Saheb et je le connaissais très bien. J'ai eu l'occasion de l'observer de très près. Beaucoup de personnes m'ont écrit à ce sujet : notamment qu'il respectait, dans la plus grande humilité, ses responsabilités eu égard à son *Waqf* et qu'il a tenté d'assumer toutes ses responsabilités. Le défunt n'a jamais été orgueilleux en raison de sa lignée familiale. Il était présent à la Jalsa Salana de l'année dernière et m'a fait part de ses soucis quant à sa fin.

Le défunt était l'arrière-petit-fils du Messie Promis (a.s.) ; le petit-fils de Mirza Sultan Ahmad Saheb, c'est-à-dire, le fils aîné du Messie Promis (a.s.). Le défunt était le fils de Mirza Aziz Ahmad Saheb.

Il a dédié sa vie lorsqu'il était en neuvième année d'étude. Lors des troubles de 1974, Sahibzada Mirza Khurshid Ahmad Saheb était, pendant deux ou trois mois, au service du troisième Calife.

Le 30 avril 1973, le défunt a été nommé responsable de la *Khidmat Darweshan*. Du premier mai 1976 à 1988, il était l'adjoint du *Nazir-e-'Ala*. Il a aussi servi au sein de différents comités. D'octobre 1988 à septembre 1991, il a servi en tant que *Nazir* de l'*Oumouré-Ama*. D'août 1992 jusqu'en mai 2003, il a servi en tant que *Nazir* pour les affaires externes. Après mon élection comme Calife, je l'ai nommé au poste de *Nazir-e-'Ala* et d'Amir de Rabwah. Le défunt a assumé toutes ces responsabilités avec la plus grande compétence. En 1973, il a eu l'occasion d'accomplir le pèlerinage à La Mecque. Hazrat Mousleh Maw'oud (r.a.), le deuxième Calife, célébra le mariage du défunt le 26 novembre 1955. Dans son sermon le deuxième Calife a déclaré à propos de Mirza Khurshid Ahmad Saheb : « Ce jeune homme, membre de notre famille, a aussi dédié sa vie pour la cause divine. Dieu a permis à Mirza Aziz Ahmad Saheb d'offrir à son fils une éducation supérieure. Je souhaite qu'il enseigne, à titre de professeur, dans notre collège. »

Allah a accordé au défunt six fils. Quatre sont des *Waqifin-e-Zindagi*. Le défunt a aussi servi en différentes qualités au sein des organisations auxiliaires.

un de ses fils, relate que le défunt éprouvait pour le deuxième Calife une grande affection. Il souffrait depuis quelques années de troubles cardiaques. Lors d'un voyage à Okara, sa maladie s'était aggravée. Mirza Khurshid Ahmad Saheb a relaté : « J'étais en train de prier en cours de route que je puisse rendre l'âme à Rabwah, la ville bâtie

par le deuxième Calife et où il a été enterré. » Ceci démontre son amour et son affection pour le deuxième Calife.

Son fils relate : « Mon père se réveilla tout anxieux en pleine nuit lors de sa maladie et raconta ceci : « Dans un long rêve, j'ai vu des gens critiquer le deuxième Calife. Personne ne répliquait à ces attaques. » Ceci avait fort troublé le défunt qui ne s'est pas endormi.

Selon lui, les adversaires nourrissaient à l'égard du deuxième Calife une haine des plus farouches. Ils estimaient, à juste titre, que le deuxième Calife était l'architecte de l'administration de la Jama'at et qu'il l'avait renforcée.

Le défunt était membre de l'équipe constituée par le troisième Calife en 1974. Il était au service du Calife et il logeait dans sa résidence. Environs un mois et demi après, il eut la permission de rentrer chez lui pour une ou deux heures, une fois par semaine. Le fils du défunt ajoute que celui-ci était aussi membre de l'équipe du quatrième Calife lors des troubles de 1984.

Après cela Huzoor a relaté les récits des membres de sa famille et des personnes proches ayant des avis nobles sur son caractère. Huzoor dit : Malgré le fait qu'il avait une grande connaissance, il était humble et doux, et il mentionnait le fait qu'il avait peu de connaissances. Lors de la première journée de remise des diplômes de Shahid à la Jamia Ahmadiyya, et il a déclaré aux étudiants : « Toute ma vie durant, j'ai eu l'habitude d'écouter les paroles des missionnaires et des savants ; comment pourrai-je parler en leur présence ? » Ensuite il leur donna beaucoup de conseils, et dit : « Je n'ajouterai qu'une chose : ce qui est très important, c'est d'écouter les paroles du Calife attentivement, nous devons tous les mettre en pratique au mieux de nos capacités. Nous devons considérer ces conseils comme très précieux, et essayer de notre mieux de les mettre en pratique, et nous devons aussi prier qu'Allah nous permette de le faire. »

Huzoor a dit : Mirza Anas Ahmad Saheb m'a écrit à son sujet que : « Il a rempli toutes ses responsabilités. »

Huzoor a rajouté que : Ce qu'il a écrit est juste. Il a en effet rempli toutes ses responsabilités. Qu'Allah l'Exalté nous permette à tous de remplir également nos responsabilités.

A la fin Huzoor a prié qu'Allah continue d'accorder au Califat de l'Ahmadiyya de sincères et nobles serviteurs. Ameen